

De quelle société êtes-vous l'interprète ?

D'après Félix Guattari,
Révolutions moléculaires,
Paris, édition de l'Encre, 1997



Educateur, un métier situé dans plusieurs mondes ?

Par Jean Blairon

L'A.I.J. est une association qui fédère les Services d'Accueil de Jour (S.A.J.A.). Ces derniers s'adressent à des personnes handicapées adultes, et leur mission est d'assurer un accompagnement éducatif via des activités variées et adaptées ainsi qu'un accompagnement psychologique, social et thérapeutique optimal adapté aux besoins individuels des personnes handicapées. Les S.A.J.A. visent à l'intégration sociale, culturelle ou professionnelle de la personne handicapée. Ils sont en quelque sorte les héritiers des « ateliers occupationnels » qui offraient des activités en journée compatibles avec le maintien d'un séjour en famille.

L'association a organisé le 17 mars 2016 une journée de rencontre consacrée à l'analyse du métier d'éducateur dans ce type de service : « Le métier d'éducateur dans nos S.A.J.A. : parlons-en ! »

L'analyse est la retranscription développée de l'intervention de Jean Blairon, basée sur la sociologie des conventions.

L'exercice d'un métier n'est pas découplé de la vie de l'institution qui l'emploie, et de la spécificité irréductible de celle-ci par rapport à d'autres formes d'organisations, comme celles qui se développent dans une logique marchande. La question de départ de Jean Blairon peut donc se formuler comme suit : l'éducateur, cet agent institutionnel, dans quel(s) monde(s) l'institution le fait-elle vivre et dans quel(s) monde(s) vit-il avec elle ?

- [Lire l'analyse](#)

La dimension sociale et politique du secret professionnel

Par Isabelle Dubois

Le 28 avril 2016, la Province de Namur, le CAI et le RWLP organisaient à Namur une journée de séminaire dont le thème était : « Secret professionnel partagé : entre l'aide et le contrôle, jusqu'où notre mandat peut-il nous mener ? ». L'objectif des organisateurs était, « dans le contexte actuel de glissement d'un Etat Providence vers l'Etat Social Actif et avec la montée de politiques sécuritaires qui requestionnent les libertés individuelles, de permettre aux acteurs du social, de la santé, de la justice et de l'éducation de partager une réflexion et des pratiques adéquates et respectueuses entre services et secteurs. »

L'intervention d'Isabelle Dubois portait sur la dimension sociale et politique du secret professionnel. Cette analyse est la retranscription développée de son intervention.

Elle aborde le volet social avec le rôle que joue le secret professionnel dans l'essentielle relation de confiance entre le travailleur et le bénéficiaire, qui nécessite un respect des « territoires » tels que le sociologue Goffman les définit ; toute atteinte au secret professionnel devient alors une transgression territoriale plus que préjudiciable, puisqu'elle dévoie la relation de confiance (toujours brandie cependant).

Elle aborde ensuite la dimension politique de la question en pointant les attaques, dans divers secteurs, des repères et balises du secret professionnel, et pointe l'asymétrie sociale de ces mesures.

Enfin, elle en appelle à un devoir de sortir de l'attentisme ou de la résignation.

- [Lire l'analyse](#)

Droit à l'habitat : quels choix stratégiques pour le Rassemblement Wallon pour le Droit à l'Habitat (RWDH)

Par Jacqueline Fastrès

C'est à l'occasion d'une journée mondiale de l'habitat, le 06/10/2014, que le Rassemblement Wallon pour le Droit à l'Habitat (RWDH) est né. Il s'est constitué à l'instigation du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté et rassemble des citoyens, des associations, des fédérations, qui se préoccupent de la question du logement, que ce soit directement sur le terrain auprès des populations ou en seconde ligne, en appui. Chacune de ces composantes, petite ou plus importante, agit de sa place et avec ses moyens, enjeux et missions, pour un logement pour tous.

Le 26 février 2016, après quelques mois bien remplis, le Rassemblement organisait avec ses membres un séminaire pour explorer son identité collective.

Jacqueline Fastrès ne reprend pas dans cette analyse les débats qui appartiennent au RWDH. Elle s'attache par contre à mettre en lumière les enjeux pointés par les divers participants, de leur point de vue et avec leurs spécificités, pour exposer la gamme des choix de collectivisation de l'action qui se présentent au Rassemblement. Au-delà de cette situation concrète, la question de ces choix – toujours difficiles et si marquants pour la suite de l'action - lui paraît concerner la forme « rassemblement » d'autres types de collectifs.

Elle a choisi pour ce faire de tenter de prendre du recul à travers une lecture paradigmatique des combats pour le droit au logement.

- [Lire l'analyse](#)